



Des combats âprement disputés.

# Les vétérans sur les podiums parisiens

Des « vétérans » sur un tatami de compétition... pourquoi pas? Mais viendront-ils suffisamment nombreux? Cette idée a lentement fait son chemin pour aboutir à cette première édition. Pour un coup d'essai ce fut un coup de maître! Une ambiance conviviale mais aussi des katas et combats de qualité ont enchanté spectateurs et compétiteurs. À deux pas du quartier chinois de Paris, nous nous sommes rendus à la Halle Carpentier qui accueillait les épreuves.

PHOTOS : DENIS BOULANGER

## 3 CATÉGORIES

Trois catégories nommées vétérans 1, 2 et 3 se rencontraient : les 35-45 ans, les 46-55 ans et enfin les plus de 55 ans. Pour tous, quatre catégories de poids pour les femmes comme pour les hommes et des épreuves kata.

## LES KATAS

Commençons par les « *petits jeunes* » vétérans 1 : chez les techniciens c'est Nicolas Muggianu du Budokai de Morigny (Essonne) qui remporte l'épreuve, classé devant le parisien Joël Bennathan avec juste un drapeau d'écart. Chez les féminines c'est « *évidemment* » pourrait-on dire tellement nous avons eu l'occasion d'apprécier son travail tant en individuel que par équipe depuis de nombreuses années sur les tatamis, Véronique Vido Mesnil du SIK Paris qui remporte l'épreuve avec le score maximum à chacun de ses tours, elle n'a laissé aucune chance à ses adversaires du jour. En vétérans 2, Francis Colesse de la ligue TBO qui gagne la rencontre haut la main et une Auvergnate, Marie Gaudry gagne le titre chez les femmes. Enfin, dans la catégorie 3, c'est le Bourguignon André Maria qui bat Francis Braillon d'Orly (94) par 4 drapeaux contre 1. Dans la catégorie féminine, une seule femme était représentée malheureusement. Lise Hulnet de Niort, dans le Poitou Charentes. Les « *troupes* » vétérans 3 féminines, trop timides cette année seront mobilisées pour la prochaine saison.

## UN BEAU SPECTACLE MARTIAL

Avis de spectateurs : « *Nous avons assisté à de très belles prestations, très traditionnelles dans leurs exécutions* », ou encore « *le kata est vraiment fondamental dans notre karaté, les anciens y mettent peut être plus de cœur encore que les jeunes athlètes dans les grandes compétitions nationales ou internationales, c'est ici essentiel et ça se ressent depuis les gradins* »... tout est dit!



Concentration, puissance et technicité dans les épreuves kata

## LES « JEUNES » VÉTÉRANS S'AFFRONTENT

Chez les 35-45 ans, en -67kg, Bor Zekeriya, venu tout droit du Périgord ne laissait pas la finale à Michel Sbacchi de Flandres Artois. Le Sud l'emportait sur le Nord par 5 à 0. En -75kg, la catégorie comportant le plus de compétiteurs (une trentaine), le Normand Vincent Vigier gagnait les épreuves. Chez les -84 kg, Stéphane Mathieu de la ligue de Lorraine battait cette fois un Aquitain, Franck Dechelotte sur le score final de 1-0. Chez les lourds, Mohammed Salhi (Melun, Seine et Marne) affrontait un autre parisien, Laurent de la Reberdière (Étiolles, Essonne) et remportait l'épreuve. Chez les féminines, tout comme pour l'épreuve kata dans la catégorie des + de 55 ans, on regrettait une faible participation dans toutes les catégories, sans nul doute due au fait que ce soit une « première ». D'ailleurs de nombreuses femmes pratiquantes dans les tribunes ont fait part à nos journalistes de leur souhait de participer dès la prochaine saison. Cette faible participation dans certaines catégories n'a pourtant empêché des prestations de qualité. Ingrid Lucien (Fresnes, Val de Marne), Anne Christelle Philippon (St Gilles, Pays de la Loire), Véronique Bouquet (Lille, Flandres Artois) et Lucille Chicot (Pantin, Seine St Denis) remportaient les épreuves respectivement en -55kg, -61kg, -68kg et +68kg.



Véronique Vido-Mesnil en or.

# COMPÉTITION

## CHAMPIONNATS DE FRANCE DE VÉTÉRANS - PARIS - LA HALLE CARPENTIER 22 FEVRIER

### VÉTÉRANS 2

Là encore, on note des prestations qui ne rougiraient pas d'une comparaison avec des championnats de haut niveau parfois : combattifs, pugnaces, chacun y défendait sa place avec conviction.

Chez les masculins vétérans 2, Bernard Blondel des Hauts de Seine monte sur la plus haute marche des -67kg, tout comme Patrick Paysan de Louviers en Normandie chez les -75kg. En -84kg, le parisien Yves Degas remporte le titre après un combat âprement disputé contre Pierre Boggio Pola venu d'Aix en Provence. Dans la catégorie supérieure, Joël Gouvion (Villers, Lorraine) n'a pas laissé Didier Loubli (L'Isle Adam, Val d'Oise) marquer dans cette finale qu'il remportait par 7 à 0. Chez les femmes, c'est Karine Lapeyre des Hauts de Seine qui gagne les épreuves.

### LE COMBAT DES CHEFS

Enfin, en vétérans 3, on reconnaissait quelques visages « connus » tels que ceux d'Ali Boulesnane (...si le nom vous dit quelque chose, il faut aller chercher du côté de ses fils dans les équipes de France...) ou de Guy Berger, entre autres. Michel Bordier (Crepny en Valois, Picardie) gagne chez les -67kg, Issa n'Doye (Paris) chez les -75kg Ali Boulesnane (Cabrière d'Avignon Provence), jouant de son jeu de jambes, gagne l'or en -84kg et Guy Berger, avec l'aide de quelques uns de ses maé-géri « légendaires » remportait la compétition en +84kg par 5-2.

### UNANIMITÉ

Cette nouvelle compétition a fait l'unanimité. Compétiteurs, spectateurs, organisateurs ont apprécié la rigueur des épreuves mais aussi le fair-play et la convivialité qui ont régné tout au long de la manifestation. Le bouche à oreille fait déjà son chemin et la saison prochaine techniciens et combattants vont de nouveau en découdre sur les tatamis parisiens. Nos seniors du karaté tiennent la forme, qu'on se le dise ! ●



**GUY BERGER** (VAINQUEUR EN V3 / +84KG)

## IMPRESSION DE COMPÉTITEUR

**Officiel Karaté Magazine :** quelques mots à l'issue de ce beau parcours d'aujourd'hui ?

**Guy Berger :** Je remercie sincèrement la fédération française de karaté d'avoir pensé et organisé ce championnat vétérans. Reconduit, il sera sûrement le rendez-vous des anciens qui se sont perdus de vue avec les années passées et qui disposeront ainsi d'une occasion privilégiée, officielle et nationale, de se retrouver dans leur art et leur sport passion. Je crois aussi que les jeunes élèves seront fiers d'y voir leurs professeurs montrer des qualités morales et physiques que les années n'auront pas réussi à ébranler. C'est un bel exemple pour les jeunes et un espoir de bien vieillir.

**Comment décide-t-on de se présenter à une telle compétition ?**

J'ai décidé de m'engager tardivement à cause d'un emploi du temps tendu, consacré principalement

à mes élèves (25 cours par semaine), dont certains à haut niveau national, j'ai réellement manqué de temps, pour recouvrer un niveau de compétiteur digne de ce nom et réellement honorable. Arrivé à un certain âge, on ne passe pas de la course de fond au sprint ! (rires). Néanmoins la relève de ce défi inespéré m'a rattrapé et j'ai trouvé la motivation et les forces pour me dépasser.

**Alors, au-delà de cette victoire, vous êtes finalement satisfait ?**

Oui, j'ai vraiment retrouvé cette joie que j'ai toujours eu lors des compétitions. Cette expérience me paraît aujourd'hui inestimable pour un professeur parce qu'elle le replace vraiment dans le contexte vécu par ses élèves lors de ces grands rendez-vous et cela lui permet de mieux les comprendre et de mieux les aider à surmonter leurs difficultés.

**Vous êtes un « ancien » compétiteur, avez-vous retrouvé quelques amis sur les tatamis parisiens aujourd'hui ?**

Ce fut une fierté et un bonheur de me retrouver en demi finale face à Monsieur Togavalevale Mikaele avec qui, 25 ans auparavant, j'étais monté sur un podium national aux côtés des champions du monde Patrice Ruggiero et Emmanuel Pinda. J'ai eu le plaisir de partager la finale avec un excellent combattant : Hassa Bich. Ce fut une rencontre virile mais respectueuse.

**Nous vous revoyons la saison prochaine ?**

Oui, mais la leçon est apprise et l'année prochaine je m'engagerai en technique et en combats, mais avec une préparation optimum pour que le bonheur soit complet.

retrouvez Guy Berger dans la suite de notre interview. Cette fois dans son rôle de professeur.

Dans la famille Boulesnane : le père !

